

## Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes  
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



LEBLANC Barbara, *Postcards from Acadie: Grand-Pré, Evangeline and the Acadian identity*, Kentville (Nouvelle-Écosse), Gaspereau Press, 2003, 204 pages. Ill. ISBN 978-1894-031691

Andrea Burke-Saulnier

---

Numéro 18-19, automne 2010, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1010311ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1010311ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (imprimé)

1916-7334 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Burke-Saulnier, A. (2010). Compte rendu de [LEBLANC Barbara, *Postcards from Acadie: Grand-Pré, Evangeline and the Acadian identity*, Kentville (Nouvelle-Écosse), Gaspereau Press, 2003, 204 pages. Ill. ISBN 978-1894-031691]. *Port Acadie*, (18-19), 190–192. <https://doi.org/10.7202/1010311ar>

---

Tous droits réservés © Université Sainte-Anne, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**LeBLANC Barbara, *Postcards from Acadie: Grand-Pré, Evangeline and the Acadian identity***

Kentville (Nouvelle-Écosse), Gaspereau Press, 2003, 204 pages. Ill.  
ISBN 978-1894-031691

Au début de son livre, Barbara LeBlanc dévoile que c'est pendant un voyage familial à Grand-Pré en 1961 qu'elle a découvert un élément primordial du développement de sa construction identitaire et de son sentiment d'appartenance au peuple acadien. Dans cette œuvre, LeBlanc fait un retour métaphorique à Grand-Pré afin d'explorer la région — son histoire, son rôle dans la construction identitaire des Acadiens et sa pertinence pour les Acadiens et pour les non-Acadiens. Pour mieux définir ces explorations, LeBlanc cible spécifiquement trois domaines : le développement de Grand-Pré comme lieu historique national, la construction de l'identité acadienne et le développement de l'industrie touristique culturelle en Nouvelle-Écosse.

LeBlanc, ethnologue de formation, a travaillé pendant dix ans dans l'industrie touristique en Europe et en Amérique du Nord. Ensuite, elle est retournée à Grand-Pré, non pas comme touriste, mais comme gestionnaire. Pendant quatre ans, elle a occupé le poste de directrice du lieu historique national de Grand-Pré et a été la présidente fondatrice de la Société Promotion Grand-Pré pendant trois ans. Les connaissances acquises à ces postes concrétisent l'expertise approfondie de LeBlanc par rapport à Grand-Pré et à l'industrie touristique.

*Postcards from Acadie: Grand-Pré, Évangéline and the Acadian Identity* s'adresse à une pléthore de lecteurs, universitaires, experts et profanes qui s'intéressent au domaine de la construction identitaire et au développement d'une industrie touristique culturelle.

Dans les deux premiers chapitres, LeBlanc fournit une histoire brève et concise de l'histoire de Grand-Pré aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles et du Grand Dérangement. La description des événements et des personnages clés y est faite avec un vocabulaire et un ton de neutralité.

Au troisième chapitre, LeBlanc expose l'histoire du poème *Évangéline* de Henry Wadsworth Longfellow, ainsi que ses répercussions sur le nationalisme acadien et l'industrie touristique néo-écossaise. Dans le film *Évangéline en quête*, réalisé par Ginette Pellerin en 1996 pour l'Office

national du film, l'anthropologue Kasuko Ohta explique que l'histoire d'Évangéline et Gabriel fournit aux Acadiens et aux non-Acadiens un mythe de création. LeBlanc aussi, en décrivant les différents contextes présents dans le poème (géographique, économique, sociologique, et cosmologique), confirme que ce mythe de création fournit un point de départ pour un esprit de nationalisme chez les chefs de file acadiens, ainsi qu'un début pour le développement du tourisme culturel en Nouvelle-Écosse.

Au quatrième chapitre, LeBlanc explique l'histoire de l'industrie du tourisme dans le monde occidental et, spécifiquement, dans la vallée d'Annapolis, ainsi que l'arrivée du Dominion Atlantic Railway et son rôle dans l'établissement d'un lieu commémoratif à Grand-Pré. Elle définit certains termes de l'industrie touristique qui aident à mieux comprendre la présence et l'influence de Grand-Pré et d'Évangéline en Nouvelle-Écosse.

Au chapitre suivant, LeBlanc élabore les diverses actions menées par les chefs de file acadiens pour faire naître et maintenir un esprit de nationalisme en faisant appel à Grand-Pré et à *Évangéline*. Ici encore LeBlanc prend soin de clarifier le terme « nation » selon les points de vue d'un historien et d'un anthropologue reconnus.

Les lecteurs suivent alors la naissance et le développement d'un lieu commémoratif pour les Acadiens à Grand-Pré. LeBlanc met l'accent sur les personnages principaux, à savoir John Frederic Herbin, le père André Cormier et François F. J. Comeau, ainsi que leurs initiatives pour établir et promouvoir Grand-Pré comme foyer d'accueil pour les Acadiens et comme destination touristique pour les non-Acadiens. En 1955, l'anticipation du bicentenaire du Grand Dérangement a inspiré une certaine renaissance du nationalisme chez les Acadiens, dont les répercussions apparaîtront dans des œuvres littéraires, par exemple *La Sagouine* d'Antonine Maillet en 1971, et dans l'établissement des objectifs pour le nouveau millénaire par la Société Nationale de l'Acadie (SNA). Au septième chapitre, LeBlanc décrit les gestes posés pour commémorer et célébrer le passé et le présent et pour inspirer l'avenir des Acadiens. En plus, LeBlanc explique l'achat et le transfert de la gestion du lieu de Grand-Pré de la SNA à Parcs Canada en 1956.

La quête d'autonomie du peuple acadien est le thème du chapitre huit. LeBlanc décrit cette autonomisation en clarifiant les rapports entre la population acadienne, le lieu historique de Grand-Pré et Parcs Canada, et en présentant Grand-Pré comme un microcosme des relations entre les Acadiens et la société en général.

Dans sa conclusion, LeBlanc fait un retour sur cette démarche, sur les voies explorées et sur l'avenir de Grand-Pré. Ses propositions font appel aux plans stratégiques mis en vigueur et aux résultats de ces efforts, tout

en prenant en compte la situation contemporaine de notre société pluraliste canadienne.

Bien documenté, le livre de Barbara LeBlanc fait appel à une volumineuse bibliographie, où se rencontrent les écrits d'historiens et de chercheurs, mais aussi ceux d'écrivains, d'artistes et d'orateurs qui soutiennent son propos. Une recherche iconographique lui a permis d'illustrer son ouvrage de photographies et d'œuvres artistiques.

Il est évident que la région de Grand-Pré et le poème *Évangéline* ont joué un rôle important sur les plans politique et économique et Barbara LeBlanc fait bien voir comment le gouvernement néo-écossais, l'industrie touristique néo-écossaise et certains organismes acadiens ont fait appel à leur richesse culturelle et esthétique pour y attirer les touristes et les Acadiens. En outre, LeBlanc montre comment une région pastorale et une œuvre littéraire ont pu réunir un peuple au point de lui donner son identité; elle indique même que la gestion du lieu historique de Grand-Pré reflète la gestion métaphorique de l'identité acadienne.

Andrea Burke-Saulnier  
Université Sainte-Anne